

## Découverte de Sant-Pere dels Forquets, promenade du 9 Septembre 2006

Le groupe se compose de 27 personnes (et un chien). Nous partons de Valmy vers 9 heures, avec les explications de Bernard Rieu, et prenons la direction du mas Blanc. Puis, nous arrivons à la carrière de feldspath et de mica où nous remarquons que, grâce à la source, les aulnes sont très verts malgré la sécheresse. Puis, nous arrivons à la baraque (garçonnière) des chasseurs.



En montant, Bernard Rieu nous fait remarquer la présence des « albes » (trembles ou peupliers blancs) qui peut être l'origine étymologique du nom : Albères. Plus loin, nous voyons des frênes près de la prise d'eau de Valmy (la rasclose) avec un passage à gué.

On arrive au Mas d'en Payrot. Yvan Séraphin avait aussi acheté les bois alentour et trouvé une source d'eau chaude (Caldes Aïgues). Il est 9 heures 40, un jeune en vtt nous double, nous prenons vers la droite en direction du Mas Consul. La vue est magnifique sur Valmy et la côte. Un peu plus loin, on voit à gauche le Mas Réde et à droite le Mas de la Monge (ou haricot). Au siècle dernier, les jeunes gens se faisaient des signaux mas à mas.



Là, des pins parasols « historiques » sont toujours prêts à donner des pignons pour la cuisine catalane traditionnelle. Au milieu de la montée, se trouve le sentier difficile qui descend vers la rivière de l'Abat, puis qui remonte dans la propriété de Gilbert Costa, où se trouvent les ruines de Sant Pere dels Forquets (fourches des vallées). Nous remarquons que les chênes liège viennent d'être émasculés.

Vers 10 heures 30, nous découvrons le site : Bernard Rieu nous explique que ce lieu lui a été indiqué par Michel Berdaguer, qui, étant né au Mas Consul, connaissait la vieille église de Sant Pere, le cimetière et les amoncellements de pierres (qui mériteraient des recherches archéologiques).

C'est Lothaire, Roi carolingien, qui, en 981, donne à l'Abbaye de Saint-Genis des Fontaines la propriété d'un alleu constitué par Saint Laurent, le Puig de Miraben, Valmy, la rivière de l'Abat, le Mas Ravaner, le Rimbau, le Roc del Corb et Las Balmes.



Nous sommes sur les restes du vieux village, il y a d'autres habitations et des restes de l'église (murs de 1,98 m.d'épaisseur), du marbre de Céret, des silos (sitja) pour la nourriture au Mas Consul qui est un peu plus loin.

Une nouvelle église pour cette paroisse fut construite : c'est Saint Laurent (ou Saint Pierre selon les textes) du Mont. Au 18<sup>e</sup> siècle, on l'appelle aussi Saint Laurent de l'Alleu. Il y eut un conflit au 13<sup>e</sup> siècle avec le Roi qui voulait récupérer les terres pour percevoir les taxes.

Puis, Argelès s'est emparé de Saint Pierre pour fusionner en une seule paroisse : « Saint-Pierre, le village qu'Argelès a rayé de la carte »(article de Bernard Rieu dans Massana).

Dans les habitations, on trouve des poteries médiévales très grises. Mais un mouvement de population a désertifié ces bourgs au 13<sup>e</sup> siècle. Nous avançons un peu plus vers le Mas Consul, nous remarquons un silo, un habitat écroulé avec un four au bord du chemin, puis nous arrivons au dolmen complètement effondré où nous posons pour la photo souvenir.



Vers 11h.30, le chemin du retour est décidé par le même itinéraire. En descendant, nous rencontrons Monsieur Costa, en voiture ; nous le remercions pour son autorisation. Puis, c'est l'arrivée vers 12 heures à Valmy, l'apéritif cordial et la paella délicieuse et abondante .

Nous remercions Pierre Aylagas, Charles Campigna, Jacqueline Payrot, Bernard Rieu (et la joyeuse équipe des cuisiniers) pour ce moment chaleureux.

